

It is curious that the fresh-water lake Manasarovar could be suspected as being responsible for the Tibetan borax. The borax was known to come from Tibetan lakes, and as the Ma-pin-mou-ta-lai or Manasarovar was more famous than all other lakes in Tibet it was particularly mentioned as the place from where the borax was brought.

In Klaproth's translation of the *Great Imperial Geography* the Mapham dâlai and its western neighbour are described thus:

Le mot mapham signifie, en tibétain, ce qui surpasse tout, dâlai, en mongol, est mer. Les Hindoux appellent ce lac Manassarovar. Il est à 200 li nord-est de la ville de Dakla de la province de Ari, et à 65 li sud-est de la montagne Gangdis ri. Il est nourri par les eaux qui découlent de la montagne de neige, nommée Langtsen kabab gangri, située au sud-est, elles coulent au nord-ouest et se jettent dans le lac, qui a 180 li de circuit. La couleur de ses eaux est verte, et leur goût pur et doux. Après midi, elles prennent différentes couleurs, et réfléchissent une lumière semblable à celle des éclairs. Ce lac est enfermé, des quatre côtés; par des montagnes qui en forment comme des portes. Les gens du pays croient que, pour puiser de ses eaux, il faut nécessairement passer par une de ces portes. La première porte, nommée en tibétain Arab ko, ou la porte occidentale, est à l'ouest du lac, et au sud du courant d'eau qui le joint au Lang mthso. La seconde est celle du nord; elle s'appelle Dadzan loun; elle est au nord de ce courant. La troisième, celle de l'est, porte le nom de Tou igo char; elle est au sud de la rivière Dsiemaï tchou, qui vient du nord-est et se jette dans le lac. La quatrième, enfin, est celle nommée Ghiour go, ou la porte du sud; elle est sur le bord méridional du lac, et au nord-ouest de la montagne de neige Manak nil gangri.

Le Lang mthso, ou Langga mthso, c'est-à-dire le lac du boeuf, est à 170 li au nord de Dakla, et 30 li sud-ouest de la montagne Gang dis ri. Il a plus de 300 li de circonférence, et reçoit les eaux du Mapham dâlai, par le courant duquel on vient de parler. L'Altan gol, ou la rivière d'or, nommée aussi Menghe djasson altan gol, est formée par la fonte des neiges du Gang dis ri, coule environ 20 li au sud-ouest, prend après la direction du sud, et se jette, après 40 li, dans l'angle septentrional du lac. Du Lang mthso, sort la rivière Lang tchou, ou du boeuf, qui forme, avec le La tchou, la rivière Setledj, laquelle va rejoindre l'Indus. Le La tchou, ou l'eau divine, a sa source dans la montagne Sengghé Kabab. L'eau du lac est de couleur tirant sur le noir; elle a un goût agréable. Il s'appelle chez les Hindous Ravanhrad.

Klaproth gives the description of Gangdis ri or Kailas and its surroundings, completing partly with his own words, in the following way:

Elle est entourée par d'autres pics très-élevés, mais elle les surpasse tous de plus de cent toises. Elle est couverte de neiges et de glaces perpétuelles qui y forment des bancs escarpés, et lui donnent un éclat blanc et resplendissant. De son flanc coulent un grand nombre de sources et de torrents, qui se réunissent à son pied, dont l'accès est très-difficile, à raison des hauts rochers et des crevasses immenses qui l'entourent. En se dirigeant de la Chine au sud-ouest, on va toujours en montant jusqu'à cette montagne, qui est le point le plus élevé de toute la chaîne dont on suit la direction. Cette chaîne se subdivise en plusieurs branches qui traversent le pays dans des directions tortueuses. Au nord-ouest du Gangdis ri, est la cime neigeuse appelée Sengghé kabab gangri. D'autres montagnes couvertes de neiges perpétuelles qui, pour cette raison, portent en tibétain le nom de Gangri et en mongol celui de Moussoun, entourent la province d'Ari, sur une étendue de 1,500 li, et entrent, vers le nord-est, dans le pays de Katsi. Du côté nord-est du Gangdis ri, sont les montagnes appelées Dabrie sierké, Ghiouké niansian tangla, Samtan gangdza, Nomkhoûn onbachi et Baïn khara, qui